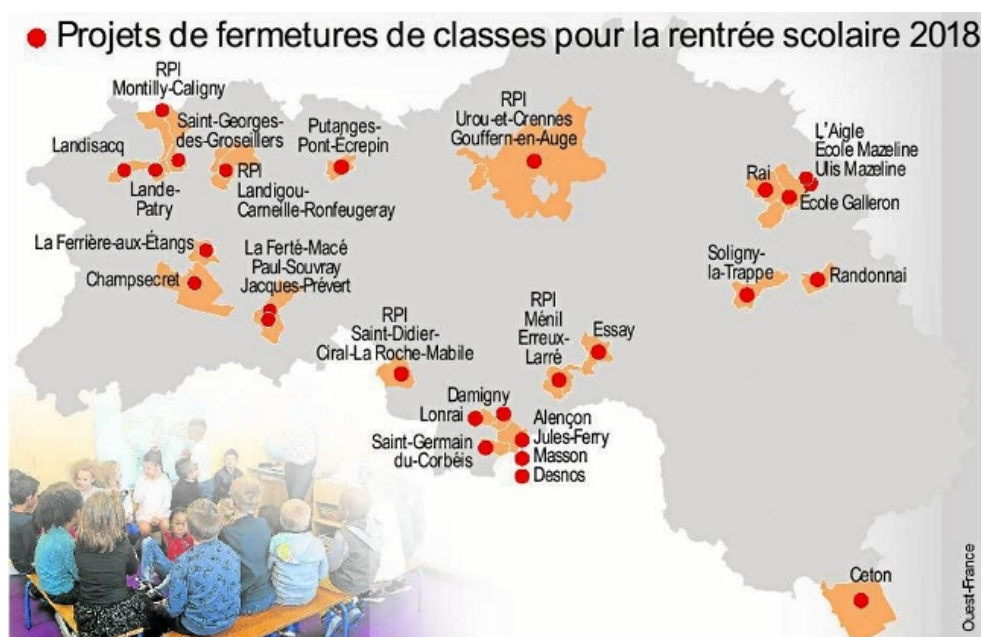


Orne

Voici les 25 classes qui pourraient fermer

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 16 février 2018

771 mots



- Crédit Ouest-France

Nous nous sommes procuré la liste des fermetures et ouvertures prévues à la rentrée. Un projet pas encore officiel, mais qui devrait être acté le 22 février.

Le projet

« **Quand on perd 559 élèves, on est bien obligé de fermer des classes** », justifie la directrice académique, Françoise Moncada. Alors que 25 classes sont menacées dans l'Orne, le détail de ce projet de carte scolaire 2018 devait être officialisé hier, lors d'un conseil départemental de l'Éducation nationale (CDEN) à la préfecture d'Alençon.

Mais, boycottée par les syndicats d'enseignants, la réunion ne s'est pas tenue. Elle est reportée au 22 février. Nous nous sommes toutefois procuré la liste (*voir infographie*) des classes que la direction académique prévoit de fermer à la rentrée, pour le premier degré (écoles maternelles et primaires).

« On fera avec »

D'une manière globale, les fermetures de classes prévues dans les villes devraient avoir des conséquences relativement limitées. Du moins à court terme. La direction académique prévoit ainsi des effectifs moyens entre 20 et 24 élèves par classe à la rentrée prochaine, contre une fourchette de 17 à 21 aujourd'hui.

À L'Aigle par exemple, l'école André-Mazeline comptait actuellement sept classes ordinaires (quatre de CP et trois de CE1). Avec la suppression d'un poste, « **on aura des classes de CP un peu plus chargées, environ 24 contre 18 aujourd'hui, mais on fera avec** », explique la directrice de l'établissement, Françoise Héruault. L'école André-Mazeline est également concernée par la fermeture d'une unité localisée pour l'inclusion scolaire (Ulis), un dispositif qui

permet la scolarisation d'élèves en situation de handicap.

Quelques points chauds

Les effets des suppressions de postes pourraient être plus fortement ressentis dans les territoires ruraux. À Champsecret par exemple, l'école risque de perdre une de ses quatre classes à la rentrée prochaine. Conséquence : une classe à trois niveaux devrait voir le jour, où CE2, CM1 et CM2 feront salle commune.

Vent debout contre la fermeture, les parents d'élèves ont constitué un collectif « Sauvons l'école de Champsecret » et multiplient les mouvements de protestation. Parmi eux, Gwenaél Landais dénonce « **une réelle injustice. Lorsqu'on regarde à la loupe, en supprimant une classe on risque de se retrouver avec trente élèves de maternelle, plus des très petites sections.** »

Autre point sensible : le regroupement pédagogique intercommunal (RPI), à Ménil-Erreux et Larré. Le projet de carte scolaire 2018 prévoit la fermeture d'une des quatre classes du RPI, actuellement réparties entre les deux communes. Le directeur de l'école de Ménil-Erreux, Jean-Yves Loriquer, se dit « **très inquiet. On a l'impression qu'on veut supprimer purement et simplement notre RPI** ».

Un sort déjà connu par l'école de la commune voisine, Semallé, qui a dû baisser pavillon en 2016 malgré un recours devant le tribunal administratif. « **Aujourd'hui c'est un service public en moins et un lien social qui se perd. Les gens ne se rencontrent plus** », regrette le maire, Jean-Patrick Leroux.

À Semallé, une Maison d'assistantes maternelles est en projet dans les locaux de l'ancienne école, « **à condition seulement que les quatre classes soient maintenues à Ménil-Erreux et Larré** ».

Les maires des trois communes ont écrit un courrier à l'Élysée, au Premier ministre et au ministre de l'Éducation nationale en décembre dernier, et ont rencontré récemment la directrice académique, Françoise Moncada. « **Je leur ai fait une proposition, mais les élus ne sont pas d'accord entre eux** » affirme cette dernière.

Il s'agirait d'accorder un sursis d'un an à cette classe, le temps de travailler à une réorganisation du RPI. Mais difficile d'y voir très clair pour l'instant. Le Maire de Ménil-Erreux, Jérôme Larchevêque, se dit simplement « **favorable à cette proposition** » sans donner plus de détails, tandis que son homologue de Larré explique « **ne pas voir comment on peut faire** ».

Des ouvertures et des dédoublements

La carte scolaire prévoit trois ouvertures de classes, à Trun, dans le RPI Le Merlerault - Nonant-le-Pin et à Tourouvre-au-Perche. Des ouvertures auxquelles viennent s'ajouter les dédoublements de classes de CP et CE1 en réseaux d'éducation prioritaire (REP), promesse d'Emmanuel Macron lors de la campagne présidentielle.

Effective à la rentrée prochaine, cette mesure concerne les établissements Les Vallées et Morin - La Fontaine, à Flers, ainsi que les écoles Jean-de-la-Fontaine et Jules Verne à Alençon.

La carte scolaire 2018 doit être actée jeudi prochain, lors d'un conseil départemental de l'éducation nationale (CDEN). Mais cela ne signifiera pas la fin des négociations, des ajustements étant encore possibles jusqu'en juin.

Gautier COTON.